Magazine trimestriel des Anciens et Amis du Lycée Lamrani Batna

BENBOU NEWS MAG

N° 03 1er Trimestre Mars 2020



Benbou News Mag

Magazine trimestriel de l'association " Anciens et Amis du Lycée Lamrani" -2A2L-BATNA

جمعية قدماء و اصدقاء

ثانوية العمراني باتنة

Association Anciens et Amis du Lycée Lamrani de Batna

Agrément N° 57 du 28/05/2005

Centre Samaï Rue des Frères Bouabsa BATNA

Tél: 0540480513

Email:aelb5969@yahoo.com

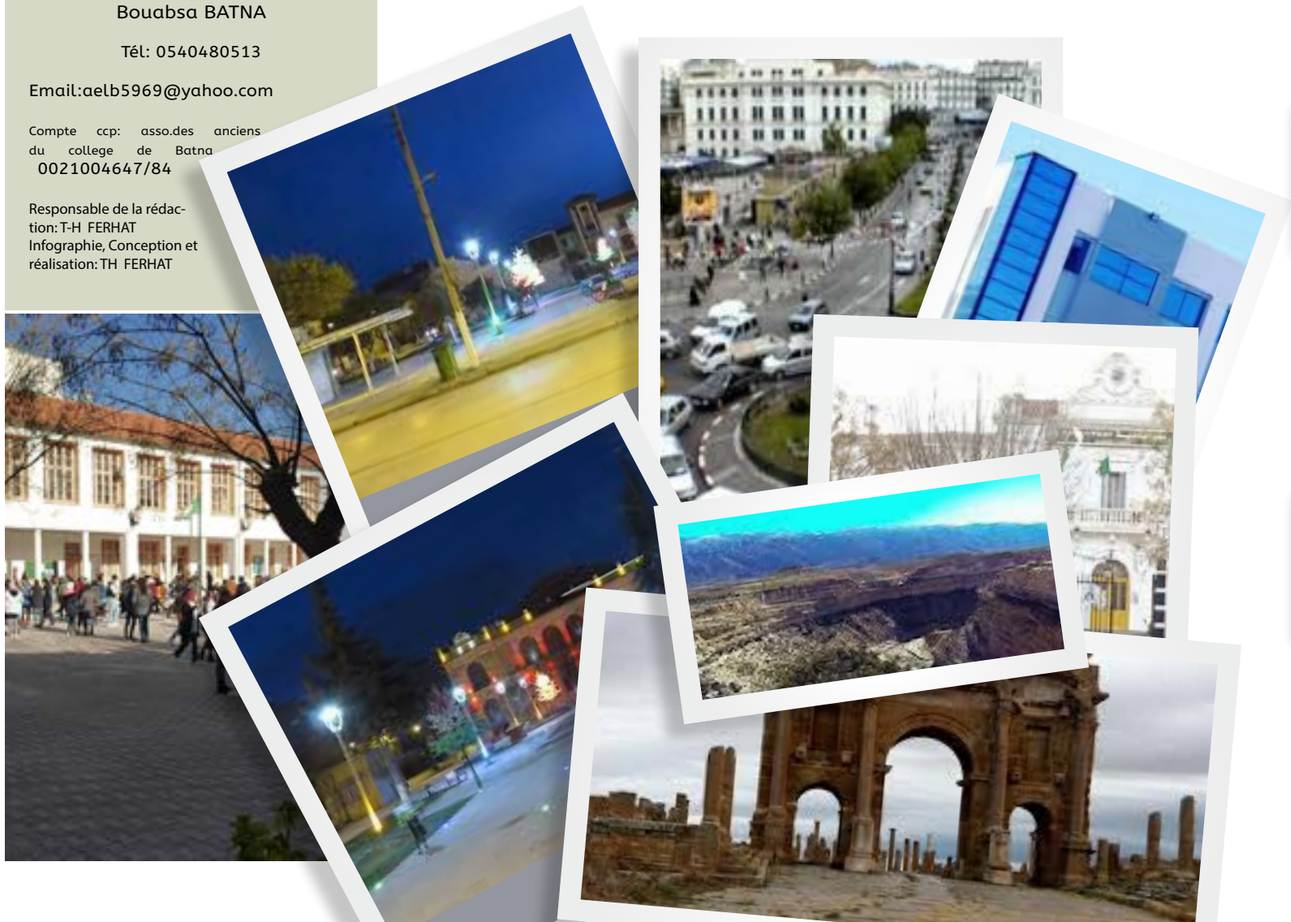
Compte ccp: asso.des anciens du college de Batna 0021004647/84

Responsable de la rédaction: T-H FERHAT
Infographie, Conception et réalisation: TH FERHAT

EDITORIAL

Forte de plusieurs années d'existence, notre association représente une force de propositions très intéressante qu'elle met au service de l'administration du lycée Lamrani pour accompagner les élèves actuels dans leurs parcours scolaires.
Nous ne voulons pas qu'elle soit simplement l'occasion de retrouvailles où la nostalgie coulerait à flots. Notre ambition, lorsque nous nous retrouvons, est d'accompagner les élèves actuels dans leur scolarité et de les faire profiter de notre expérience.
Avec un siège de notre association rapproché du lycée, des plateformes de réseaux sociaux plus accessibles que jamais, des moyens de communication modernes (un journal TV bimensuel et un magazine trimestriel), tous les anciens élèves du lycée Benboulaïd avant 1969, actuel lycée Lamrani, peuvent retrouver leurs racines quel que soit le lieu où ils se trouvent.
Plus que centenaire (fondé en 1913), notre lycée a survécu à toutes les époques et a toujours représenté pour les élèves du lycée une référence, un lien entre les générations ; celles qui ont connu les années dans le Collège, celles qui ont vécu les années lycée Benboulaïd avant 1969, lycée de Jeunes Filles (1969-1974) celles des années CEM Lamrani et maintenant celles du lycée Lamrani.
Nous allons avec l'aide précieuse du directeur et de son équipe continuer sur la même dynamique ; pour cela nous avons besoins de tous les anciens jeunes et moins jeunes.

Le Président de l'Association: T-H FERHAT



FLASH NEWS

Le déménagement du siège de l'association vers le Centre Samaï s'est déroulé durant le mois de mars 2020 après quelques aménagements nécessaires à notre activité. Pour rappel, le retour vers ce centre était commandé par - le rapprochement du lycée Lamrani et de nos adhérents - le loyer moins cher. Ce local est moins spacieux que l'ancien mais les réunions, pour un plus grand nombre de participants, se déouleront, à l'avenir, au lycée Lamrani.

Nous comptons, bien sûr, être plus proches du lycée, de ses élèves, de ses professeurs et de son administration pour une meilleure synergie de nos actions communes au profit des élèves. Avec votre soutien financier et moral, nous pourrons être utiles et surtout rester à l'écoute des attentes de tout le personnel du lycée pour affirmer, encore plus, sa notoriété et son prestige et raffermir notre devoir de mémoire envers ses élèves anciens et nouveaux..



DÉMÉNAGEMENT

Le déménagement vers le nouveau siège s'est déroulé courant mars 2020 au terme de quelques travaux d'adaptation du bureau à l'activité de notre asspociation.



RECUEILLEMENT

La journée du 8 mars 2020, journée internationale de la femme, a été consacrée au recueillement, sur la tombe de la chahida Ziza Massika à Merouana.



BENBOU NEWS JT

Le journal, en replay, Benbou News JT reprend du service avec un nouveau template et une nouvelle périodicité bimensuelle. Il paraîtra chaque 1er et 16 de chaque mois.



BENBOU NEWS MAG

Le magazine Benbou News Mag, publié 2 fois sous une version papier, paraîtra dorénavent sous une version numérique interactive chaque trimestre.



AGO ELECTIVE

L' AGO élective ainsi que la rencontre-retrouvailles ont été reportées, pour la seconde fois, au mois de juin 2020 pour raison de coronnavirus.



MINI-RENCONTRES

Des mini-rencontres ont eu lieu à Alger, Batna et Biskra pour faire le point de situation sur l'activité de notre association et son devenir. Celle de Khenchela a été annulée.

BENBOU NEWS MAG: EDITION NUMÉRIQUE



Lisible et téléchargeable sur PC, tablettes et smartphones où que vous soyez à partir de votre page Facebook. C'est un magazine interactif c-à-d avec vidéo, audio, liens, image, diaporama et texte.

Au cours de ces deux dernières années, la presse numérique fait de plus en plus partie de notre quotidien. En effet, la presse imprimée laisse de plus en plus de place à la presse numérique, surtout grâce aux différents avantages qu'elle apporte. Allant de l'économie de combustible jusqu'à un maximum d'accessibilité, la presse numérique répond aux besoins des amateurs de nouvelles technologies et bien plus encore. Découvrez les avantages que ce genre de presse procure ainsi que les points à connaître pour pouvoir en bénéficier.

AVANTAGES PROCURÉS PAR LE MAGAZINE NUMÉRIQUE

Tout comme le magazine traditionnel, le magazine numérique fonctionne de la même manière, mais à une différence près. Pour votre magazine imprimé, vous vous rendez au siège de l'association pour le prendre et en plus il est, en général, payant.

Le magazine numérique imite parfaitement ce concept, mais au lieu de vous rendre à notre siège, il vous suffit tout simplement de vous rendre sur notre page Facebook. Vous pourrez user de votre smartphone ou de votre tablette pour pouvoir le lire.

Les contenus disponibles dans nos magazines sont variés, et disponibles en illimité sur n'importe quel support. Certains d'entre eux sont même disponibles en hors connexion. De quoi faire le bonheur des inconditionnels de lecture. Ainsi, même si vous vous trouvez à l'autre bout du monde, vous pourrez lire notre magazine Benbou News Mag.

Comme la formule s'adapte parfaitement à tout le monde, chacun a la chance de se mettre devant son café pour lire son magazine.

Avec certaines applications, il est possible de télécharger notre Benbou News Mag en ligne afin de le consulter hors connexion le moment venu. Qui plus est, vous pourrez user des archives pour voir une parution à une date ultérieure. Cela change des archives papiers qui ne peuvent pas être conservé qu'à un temps limité.

COMMENT S'ABONNER À NOTRE BENBOU NEWS MAG ?

Il vous suffit simplement d'être membre adhérent à jour de vos cotisations.

Le lycée LAMRANI

IL EST 10H ET C'EST LE MOMENT DE LA RÉCRÉATION: DESCENDONS VITE DANS LA COUR...

La récréation est l'espace de temps nécessaire où on se détendait, on s'amusait avec nos amis et on se rapprochait les des autres.

C'était l'occasion de renforcer nos relations interpersonnelles et nos valeurs universelles telles que l'amitié, le respect et la camaraderie.

C'était le moment de se retrouver avec soi-même et de se sentir affranchi de l'oeil du professeur; mais attention l'oeil du surveillant général balaye la cour de long en large imposant une liberté de contrainte pouvant aller jusqu'à la sanction.

Si on avait su nous comporter dans la discipline collective imposée par l'administration du lycée-imposée, nous aurions gagner la partie mais le sifflet de l'arbitre mettant fin au match, au lieu de nous délivrer, nous plongeait dans une amertume singulière car c'était le moment de regagner la salle de cour pour de longs moments d'attention et de fatique intellectuelle.

On vous propose de revivre ces moments en appuyant sur Play de la vidéo ci-dessous mais attention Monsieur Noune surveille la cour...

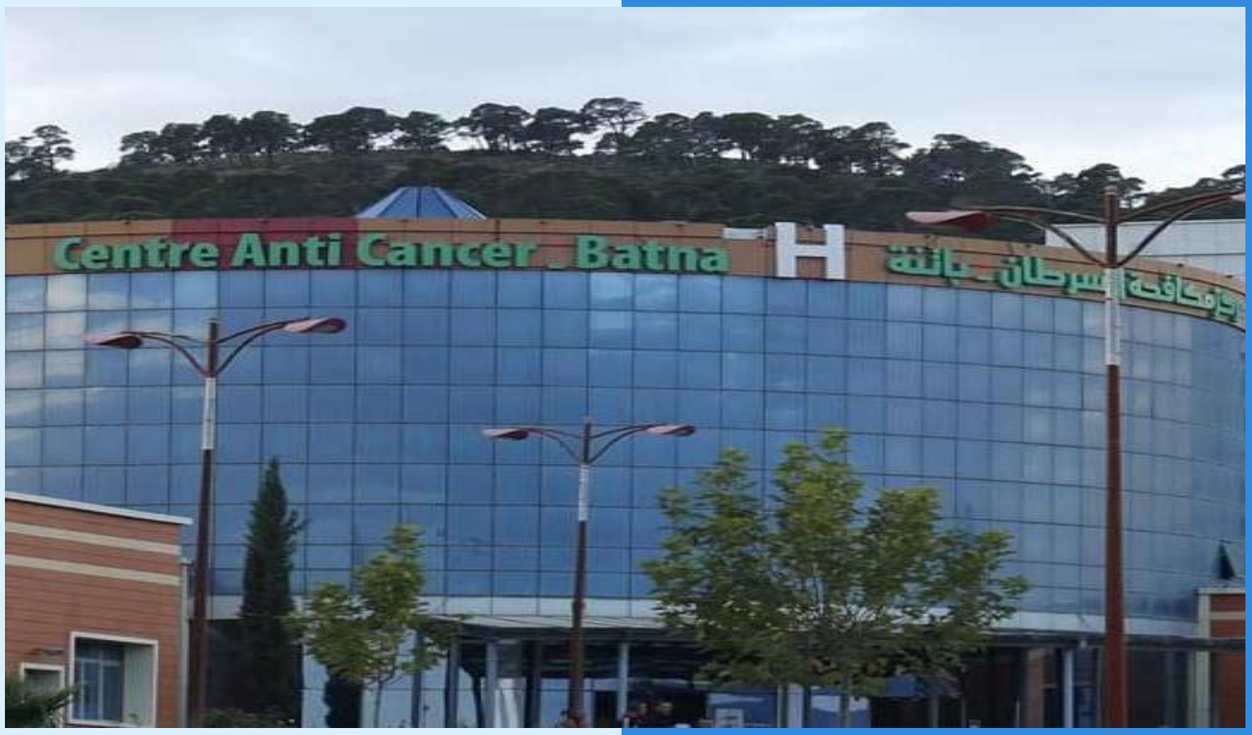
Notre attache: le lycée Lamrani







Remise de cadeaux aux enfants malades 27/08/2019







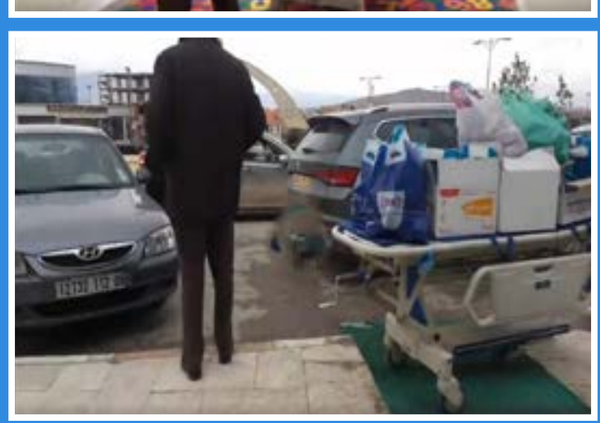






Remise de cadeaux aux enfants malades janvier 2020











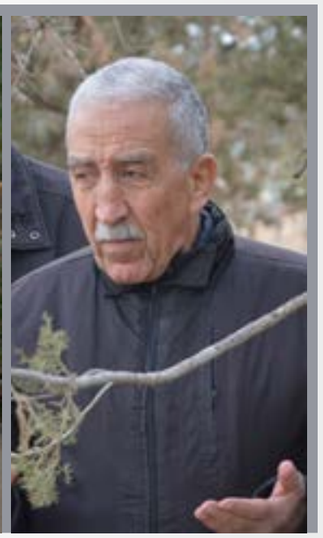
Ancienne élève du Collège de Batna

LA CHAHIDA ZIZA MASSIKA (AY)











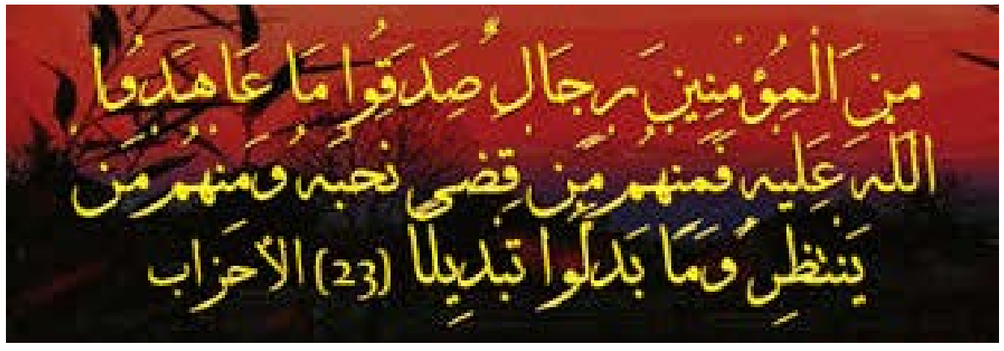
Ziza Massika est née le 28/01/1934 à Merouana. Après des études primaires à Batna, Sakina Ziza vient à Sétif poursuivre ses études secondaires, de la classe de 4e moderne à la seconde au collège de jeunes filles (actuel lycée Malika Gaïd). Elle les termine à Batna, au Collège Moderne, obtenant le baccalauréat en 1953. Elle part ensuite en France où, jusqu'en 1955, elle fait des études supérieures à l'université de Montpellier (en compagnie de son frère Ayache Ziza), puis revient enseigner à l'école maternelle de Merouana.

En 1956, avec deux consœurs, Mériem Bouatoura et Leïla Bouchaoui, elle rejoint Sétif peu avant la grève des étudiants nationalistes et rallie les moudjahidines en tant qu'infirmière (avec le grade de caporal puis de sergent) ; elle est affectée dans la région de Collo, à Oued Atia (douar Oulad Djemaa) et se trouve sous les ordres de Ammar Baaziz dans la 3e région de la Wilaya II. Elle collabore activement avec Azzouz Hamrouchi et Abdelkader Bouchrit, à l'époque responsables de la santé des 1re et 2e régions, respectivement sous les ordres de Lamine Khene de 1956 à 1958 et du Dr Mohamed Toumi entre 1958 et 1962.

Au cours d'un bombardement, elle est tuée non loin de Collo à Kheneg Mayoum, à 25 ans, le 29/08/1956, près de l'hôpital dont elle était responsable, par une roquette tirée d'un avion de lutte anti guérilla T-6

À l'indépendance, le corps de Massika a été transféré auprès de celui de son père Ali Ziza à Merouana.

Hommages: En hommage à sa mémoire on a construit l'école primaire Ziza Massika et un établissement hospitalier à Merouana. Son nom a été donné à une promotion de médecins et de techniciens paramédicaux de l'hôpital militaire de Aïn Naadja, à un domaine autogéré dans la daïra d'Aïn Djasser et à une cité dans la ville de Aïn Djasser. Une école primaire porte le nom de Ziza Massika à Merouana



Le Bureau Exécutif de l'Association émet le voeu que cette cérémonie de recueillement se renouvelle chaque année à l'occasion de la journée du 8 mars.



8 mars 2020 RECUEILLEMENT SUR LA TOMBE DE LA CHAHIDA ZIZA MASSIKA

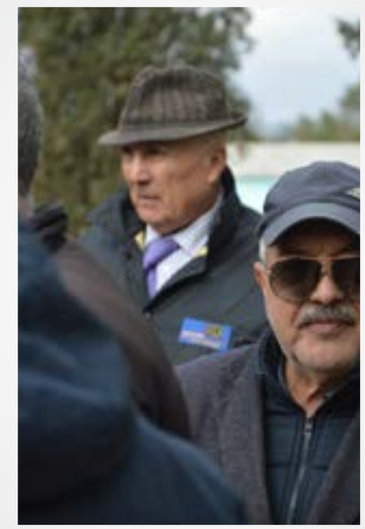






Le 8 mars 2020, journée internationale de la femme, a été l'occasion pour notre association et pour la 1ère fois, de se recueillir sur la tombe de la Chahida Ziza Massika à Merouana.
Pour rappel, Ziza Massika repose au cimetière Sidi Aïssa de Merouana, à côté de son père et de sa mère.
La Fatiha a été, également, prononcée sur la tombe de Chebila Abderrahmane ancien élève du lycée Benboulaïd, décédé accidentellement en été 1966 lors d'un mariage à Merouana.

Said Merzouki
Bonne initiative que la commémoration de ZIZA Malika, chahida en Wilaya II sur les Monts de Collo à, à la tête d'une unité sanitaire.
Elle nous avait précédés au Collège de Batna, bachelière puis institutrice avant le declenchement de la Guerre d'Independance, je connus son frère Maamar, mon aîné, interne au Collège jusqu'au 19 mai 56 , devenu Chef d'entreprise à Oran et sa fille enseignante en Chimie au technicum II ÀL Khalifa de Batna.
ALLAH yarham Ech Chouhada amine ya rabbi el 3alamine.



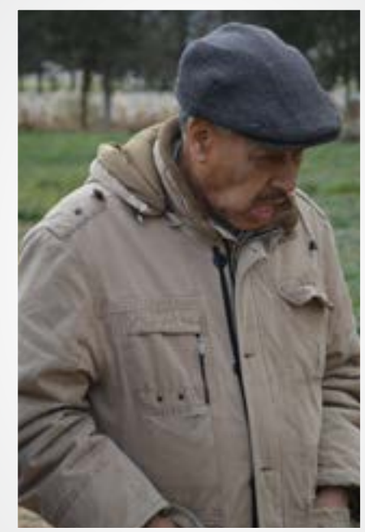














Mini-rencontre d'Alger

07/12/2019





































MINI-RENCONTRE DE BISKRA 25/01/2020





Mini-rencontre de BATNA

11/01/2020















Le siège de l'association
au Centre Samaï



64 ème anniversaire de la grève du 19 mai 1956: ils avaient à peine 20 ans

APPEL DE L'U.G.E.M.A DU 19 MAI 1956
(À la grève illimitée des cours et des examens)

« Après l'assassinat de notre frère Zeddour Belkacem par la police **française, après la** mort de notre frère aine , **le docteur Benzerdjeb , après la** tragique fin de notre jeune frère Brahim du collège de Bougie , brûlé vif dans sa mechta incendiée par l'armée française pendant les vacances de Pâques , après l'exécution sommaire , dans un groupe d'otages , de notre écrivain , Rédha Houhou , secrétaire de l'institut Ben Badis de Constantine , après les odieuses tortures qu'on a fait subir aux docteurs Haddam, Baba Ahmed et Tebbal de Tlemcen , après les arrestations de nos camarades Amara , Lounis , Saber et Touati, celles de nos camarades Zerrouki et Madi, après la déportation de notre camarade Hihi , après les campagnes d'intimidation contre l'UGEMA , voici que la police nous arrache d'entre les mains ,un matin à la première heure , notre frère Ferhat Hadjadj , étudiant en propédeutique et maitre d'internat au lycée Ben Aknoun ...

L'avertissement donné par notre magnifique grève du 20 Janvier 1956 n'aura -t-il donc servi à rien ? Effectivement, avec un diplôme en plus , nous ne ferons pas de meilleurs cadavres ! (...) et nous , « les cadres de demain » on nous offre d'encadrer quoi ? D'encadrer qui ? (...) Les ruines et les monceaux de cadavres, sans doute ceux de Constantine , de Tébassa , de Philippeville (Skikda), de Tlemcen et autres lieux appartenant déjà à l'épopée de notre pays ? Notre passivité face à la guerre , qu'on mène sous nos yeux , nous rend complices des accusations ignobles dont notre vaillante armée nationale est l'objet . La fausse quiétude, dans laquelle nous nous sommes installés , ne satisfait plus nos consciences » .

Et ce texte historique conclut : « Notre devoir nous appelle à d'autres tâches plus urgentes , plus impératives , plus catégoriques, plus glorieuses . Notre devoir nous appelle à la souffrance quotidienne aux côtés de ceux qui luttent et meurent libres face à l'ennemi .Nous observons tous la grève immédiate des cours et des examens , pour une durée illimitée . Il faut déserter les bancs de l'université pour les maquis. Il faut rejoindre en masse les rangs de l'armée de libération Nationale et son organisme politique , le FLN .Etudiants et intellectuels algériens , pour le monde qui nous observe , pour la nation qui nous appelle , pour le destin héroïque de notre pays , serions-nous des renégats » ?

Cet appel a été entendu et durant cette année là, des jeunes, à peine sortis de l'adolescence, ont déserté les bancs de leurs établissements: université, lycées, collèges, cours complémentaires et médersas, et ont pris le chemin de la dignité, de la victoire et de l'honneur.

Ces jeunes ont fait le serment devant la Nation, devant l'Histoire et devant Dieu de combattre l'ennemi là où il se trouve, jusqu'à la victoire finale. Ils ont abandonné leurs stylos, leurs livres pour prendre les armes et rejoindre l'ALN et ce, à quelques jours des examens de fin d'années.

Leur apport a été considérables pour l'Armée de Libération Nationale qui en a fait d'eux des officiers, des médecins, des ingénieurs, des commissaires politiques, des diplomates ...

Beaucoup de ces jeunes, femmes et hommes, sont tombés aen martyrs au champ d'honneur, les armes à la main.Ils ont arrosé de leur sangpur cette généreuse terre qu'est l'Algérie.

" Ne croyez pas que ceux qui sont tombés pour la cause de Dieu soient morts, mais vivants auprès de leur Seigneur qui les rétribura."

Gloire à nos martyrs du Collège de Batna (1954-1962)

Ziza Massika
Ghecham Abdelmalek
Aït Zaouche Hamimi
Gouaref Lakhdar
Benbatouche Allaoua
Guerram Smaïl
Bennini Bachir
Karaïba Lazhar
Bentayeb Brahim
Rouïsiia Abdelali
Bouchaïb Abdallah
Toudji Mourad
Ferhat Tayeb

Ghecham Abdelmalek
Gouaref Lakhdar
Guerram Smaïl
Koraïba Lazhar
Rouaïssia Abdelali
Toudji Mourad

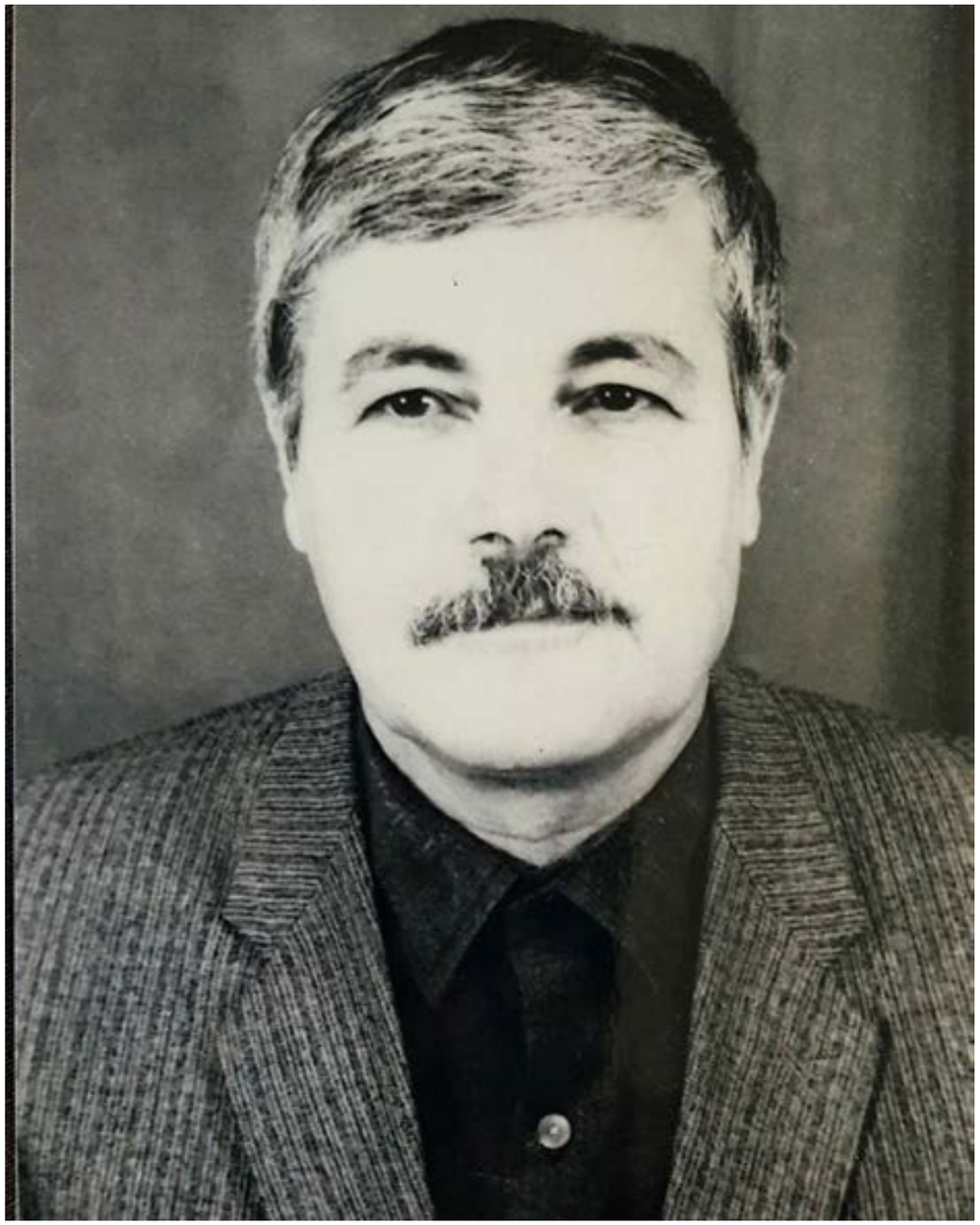
par BENHAFID Zine



La manifestation des Etudiants Algériens, le 19 mai 1956, violemment réprimée

Ancien professeur de maths

MEKDAD Rachid AY



Rachid Mekdad est né le 18 juillet 1930 à Jijel. Fils d'un postier, il a été scolarisé à l'école primaire de Jijel jusqu'à la 5ème année.
Son père étant malade, sa famille a dû rentrer au village natal de ses parents El Kantara où il passe son examen de 6ème. Le père décédé, les moyens manquants, il ne pourra pas continuer ses études et il va rester pendant 2 ans à ne rien faire.
Son oncle Mekdad Messaoud le reprend chez lui et il va continuer, alors, ses études au Collège de Batna pendant deux ans pour passer le concours de bourse et y réussir. Ce qui lui permettra de s'inscrire comme élève interne au lycée Luciani de Skikda.
Il y restera jusqu'à ce qu'il obtienne son baccalauréat série mathématiques en 1951.
En janvier 1952, il est nommé comme instituteur à l'école primaire de Bouzina dans les Aurès pour y rester jusqu'en 1954 pour être parmi les siens à El Kantara jusqu'à la fin de la Révolution.
Septembre 1962, les Français partis, les établissements scolaires sont vides et la rentrée est retardée.
L'Etat fait appel aux anciens instituteurs et Rachid fut nommé comme professeur de mathématiques et de physique au lycée mixte de Batna qui deviendra par la suite le lycée Benboulaid.Il fut chargé des classes de 2ème et 3ème année secondaire.
Nombreus de ses élèves furent cadres, médecins, avocats etc... dans la ville de Batna.
A la rentrée scolaire de 1968, il fut nommé directeur du CEM mixte d'Arris et a été le premier directeur algérien à Arris.
En 1972 il retourne à Batnaau CEM Bouakal qu'il dirigea pendant 2 ans..
Le 12 septembre 1974 il est nommé directeur du CEM des Frères Lamrani pour y rester jusqu'à la fin de l'année 1990.
C'est la retraite, c'est aussi la maladie et la souffrance qui lui viennent à bout et il décéda le 17 avril 2003.
Partout où il est passé, ses collègues ont apprécié ses qualités morales, son acharnement au travail bien fait, son altruisme et son intégrité.
A ceux qui lisent cet aperçu de la vie de Rachid Mekdad, je vous demande d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Quant à moi TH FERHAT, j'ai connu Rachid en 3ème comme prof de maths. Je me rappelle de son manteau couleur moutarde qui ne le quitte pas durant l'hiver rigoureux de Batna. Il m'a fait aimé la trigonométrie à tel point que les seuls journaux internes qui ont été imprimés au lycée Benboulaid, se sont faits appelés successivement 2kpi et la tangente tellement ces notions étaient nouvelles pour nous et bien inculquées dans nos têtes grâce à Rachid. Je me rappelle aussi la perfection des cercles qu'il traçait au tableau à la craie pour nos cours de maths.
Rachid, tu m'as fait aimé les mathématiques en me donnant des bases solides de connaissance dans ce domaine à tel point que j'en ai fait ma carrière professionnelle de "matheux"
Très sérieux, calme et à l'énervement, lorsque la classe chahutait, il tapotait de ses doigts sur son bureau jusqu'à ce que le silence revienne.
Rachid tu as eu ton bac maths en 1951 alors que je n'avais qu'1 an d'âge et ton diplôme joint à ce post atteste de tes capacités intellectuelles car ce n'était pas facile de décrocher son bac à cette époque, étant réservé aux enfants des colons.En 1951, vous avez été 3 "indigènes" sur 36 élèves que comptait votre classe de terminale
Rachid tu es de la trempe de ceux qui ont donné à l'Algérie, au moment où elle avait besoin de ses enfants, le meilleur de vous-mêmes et prouver au monde que vous étiez fiers de la servir.
Des hommes comme toi, Rachid Touri, Salah Dahmane etc.., vous avez éduqué la génération post-indépendance et vous pouvez être fier de ce que vous avez laissé à votre pays comme héritage!
Repose en paix Rachid, tes anciens élèves ne t'ont pas oublié, tu resteras toujours dans nos cœurs! Allah yarhamek oua ouassa'e 'alik!

ASTUCES DE MATHS

Assurer en trigonométrie !

Les cosinus, sinus, et tangente, vous ont sérieusement pris la tête au collège ? Bien que vous n'en ayez plus jamais eu besoin, il peut parfois être bon de faire une petite piqûre de rappel. Quelques onomatopées vont pouvoir vous aider à briller en soirée en sortant toutes les formules de calcul.

Bien sûr cela sera d'une plus grande aide si vous passez le brevet des collèges ou le bac en fin d'année.Pour vous souvenir de comment calculer tout cela, rappelez-vous simplement de « CAH SOH TOA ». Ce qui correspond à toutes les formules pour calculer un triangle.

La formule « CAH » est tout simplement « cosinus = adjacent / hypoténuse ». Le « SOH » se réfère à « sinus = opposé / hypoténuse » et le « TOA » se réfère quant à lui à « tangente = opposé / adjacent ».

Vous voilà assurer d'obtenir la moyenne en maths au prochain devoir !

Multiplier de grands chiffres de tête!

Au lieu de sortir votre smartphone ou d'écrire les détails de votre table de multiplication sur un bout de papier, voici comment résoudre le calcul des grands nombres de tête s'il vous plaît !Des prouesses qui pourront vous servir en cours de maths !

Prenons l'exemple de 97 x 96.

100 – 97 = 3 et 100 – 96 = 4.

Ensuite, vous additionnez ces 2 résultats, donc 4+3 = 7.

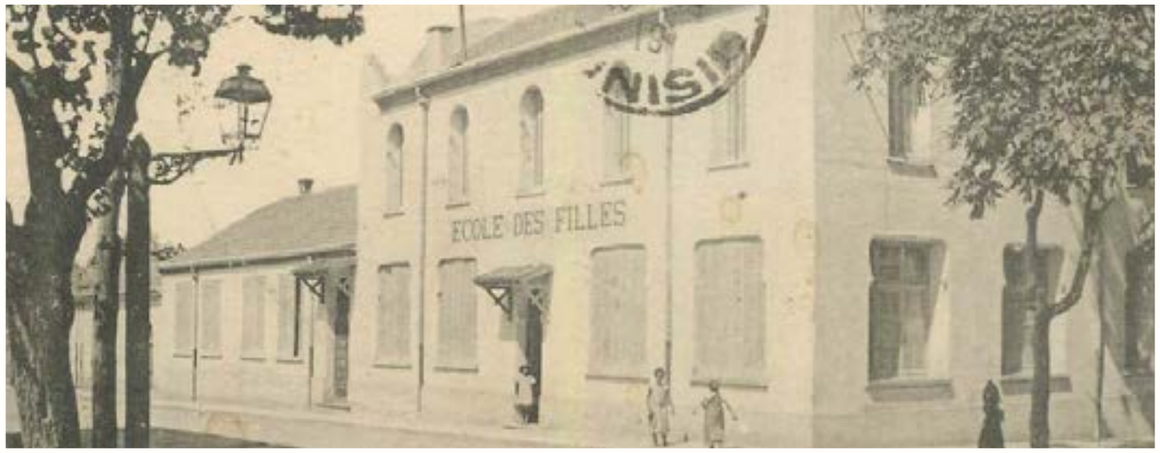
Vous retirez 7 à 100 pour obtenir les 2 premiers chiffes du résultat final, soit 100 – 7 = 93.

Ensuite, vous revenez aux deux petits chiffres de la première étape et vous les multipliez pour obtenir les 2 derniers chiffres du nombre final, soit 3 x 4 = 12.

Le résultat final de 96 x 97 est donc de : 9312.

Petite histoire

de la naissance de Batna





Les missions de ce camp furent en premier lieu, de surveiller les mouvements des indigènes sur les voies du Sahara, de Tébessa, de l'Aurès, de Sétif et de Constantine. Car cet emplacement servait de caravansérail ; placé sur les axes de voies fréquentées par les caravanes commerciales arabes.Puis en second lieu, à ravitailler toutes les colonnes de son armée lors des razzias qu'elles menaient dans les Aurès, au Ziban et tout autour de ce site. Les troupes revenaient s'y reposer et, se préparer en vue des futures attaques qu'elles mèneraient; comme pour la bataille de la prise de l'oasis de Zaatcha en 1849. C'est ainsi que, L'armée coloniale mit au point un stratagème digne d'un génie; ce plan consistait à créer des camps à divers emplacements de telle façon a avoir, le moment venu en un point quelconque du territoire du cercle de Batna, des troupes qui arrivaient de trois endroits différents à la fois. Alors, Batna ce trouvait au centre du plan, tout autour elle créa, les camps de Khenchela à l'est, Arris au sud, Biskra qui était déjà créée au sud-ouest, Barika à l'ouest, au nord et enfin El Madher au nord-est.Si des troupes indigènes venaient à se rassembler à Khenchela par exemple, aussitôt partaient des troupes de Batna, El Madher et d'Arris. Et, ainsi de suite. Il s'agissait alors de cavaleries, comme les Spahis et les Chasseurs d'Afrique monté.Pendant toute cette durée, il était envisagé de créer un village arabe. Après maintes tractations, avec le commandement de la province de Constantine et le gouverneur général en Algérie; il fut décidé de l'édification des fortifications dont la construction débuta en 1846 et s'acheva en 1858 au tour de la citadelle.

NAISSANCE DE BATNA

Vu les richesses des environs immédiats: le colonel Carbuccia (commandant de la subdivision) sollicita de ses supérieurs sur proposition de la commission consultative installée à l'effet d'étudier les richesses des environs :(mines, bois, alfa, blé etc.). Au lieu de la création d'un village arabe; il fut proposé au lieu et place de celui-ci, une ville européenne de 5000 âmes. Après plusieurs correspondances à divers niveaux de la hiérarchie il fut pris un arrêté du pouvoir exécutif en date du 12 septembre 1848, portant la création à Batna, sur la route de Constantine à Biskara (Nom donné à l'époque à la ville de Biskra)d'une ville européenne sous le nom de « Nouvelle Lambèse». Avec beaucoup d'insistance et, la demande de la population de Batna, de la commission consultative et du colonel Carbuccia, on rendit à la ville son ancien nom soit « BATNA », Après les rapports du commandant de la province de Constantine en date du 21/05/1847 n°47, où il est écrit « Le nom de Bathna est passé depuis longtemps dans les habitudes du pays. C'est le seul qui soit en usage parmi les indigènes » Ainsi que le rapport de directeur des affaires d'Algérie, au ministère de la guerre en date du 9/9/1848 n° 60, et celui du 20/6/1849 n°99.Monsieur le commandant de la subdivision de Batna, Le colonel Carbuccia écrit dans son rapport du 13 mars 1850 « Le nom de Batna est le nom que donnent les arabes à la localité, et sous lequel Shaw Te I ,,page 144 ; le désigne ainsi qu'il suit « Baîtnah » gros tas de ruines extraordinairement arrosé »Il a été pris un décret en date du 20 juin 1849 portant « La ville française créée à Batna (province de Constantine) sous le nom de Nouvelle Lambèse prendra à partir de ce jour le nom de BATNA ». Fait à l'Elysée le 20 juin 1849. Signé : L.N. Bonaparte.(Bulletin officiel d'Algérie du 20 juin 1849 page 679)

BATNA : DENOMINATION

Quelle est l'origine de ce mot ?Bien avant l'arrivée de l'armée française, Les caravanes commerciales arabes; venant du Sahara et, se dirigeant vers le nord, s'arrêtaient dans une immense plaine verdoyante où coulaient des sources.Cet emplacement appelé caravansérail était une aire de repos pour les hommes et les bêtes de ces caravanes. Elles s'arrêtaient afin de reprendre des forces, une nuit voire même plusieurs de suite; avant de repartir en voyage vers le nord. Il en était de même pour celles venant du nord et se dirigeant vers le sud et celles venant de l'ouest allant vers l'est et vice versa.Cet endroit était très prisé des caravanes qui devaient obligatoirement passer par ce lieu représentant un couloir sud nord naturel passant entre Les montagnes qui l'entouraient. Ce site est le terrain d'assiette de l'actuelle ville de Batna.A l'arrivée de l'armée française qui avait elle aussi utilisé ce lieu comme terrain de bivouac pour le repos de ses soldats ; y construira plus tard une base arrière, genre citadelle. Le colonel Herbillon accompagné du colonel Sonnet lors du choix de l'emplacement du futur camp demandèrent aux caravaniers arabes qui bivouaquaient au niveau de Bordj Boudiaf (dénommé la Z'mala) le nom de ce lieu ; les occupants répondirent tout simplement « Batna », (Nous verrons plus loin pourquoi).Par contre, il a été déclaré par certaines personnes (autorisées ?) que le mot Batna était formé d'initiales représentant les appellations suivantes :--BA= Bataillon --TNA = Tirailleurs Nord Africain.J'ai donc, procédé à des recherches sur le «net » en ce qui concerne la composition de l'armée d'Afrique ; des renseignements qui pourraient accréditer cette succession de lettres qui composeraient le mot Batna. Nous avons passé en revue toutes les appellations des corps la constituant, en vain.Il y avait bien un bataillon de tirailleurs indigènes en garnison à Alger seulement, crée en 1842. Puis, trois régiments de tirailleurs algériens créés en 1856. Le premier régiment en garnison à Alger, le second à Oran et le troisième à Constantine. Il fut dit aussi, que le duc d'Aumale en arrivant à la hauteur du futur emplacement de l'embranchement des routes Batna-Bernelle et Batna-Condorcet : aurait, dit nous bivouaquons ici ; et l'interprète aurait répété aux troupes arabes « N'bet hna », cela est faux car l'interprète aurait du dire « Nebtou hna » (au pluriel) donc le terme est inexact comme l'est aussi la date du 10 février 1844. BATNA ! Mot magique qui nous a toujours intrigué; et que d'interprétations pour ce mot !Ah ! Batna … tu nous réserves une grande surprise ! En effet, du fond des âges, le vent de l'Aurès violent et glacial vient balayer sur les hauts plateaux les bataillons de tirailleurs nord africains, les dires de l'interprète de la colonne du Sahara commandé par le légendaire duc d'Aumale.Oui ! il s'avère qu'un certain Mister Thomas SHAW D.D ,FRS, Regius Professeur agréé et principal de St Edmond hall à l'Université d'Oxford; dans ses voyages à travers plusieurs provinces de la Barbarie et du Levant, notait des observations géographiques, physiques, philologiques et mêlées sur les royaumes d'Alger et de Tunis (Tome premier) ; ainsi que sur la Syrie, l'Egypte et l'Arabie Pétrée (Tome deux), dans un ouvrage de 1738 (première version), traduit en français de « A la Hate chez Jean Neaulme » version de 1743 ; il décrit dans son chapitre page 144,nous citons : « Le hadjar soudah, ou rocher noir & le district montagneux des Welled Hirkaat sont les montagnes qui, suivent & qui s'étendent au SUD-EST, dans la même direction que le Jebbel Yousef et le Mustewah. Au pied de ces montagnes, prés du Jebbel AURESs, on trouve Baitnah, gros tas de ruines, extraordinairement arrosé, qui est à moitié chemin entre Constantine et Biscara ». Que doit-on en penser ? Ici baitnah indique « J'ai passé la nuit ici »;terme assez proche de « Batna hna » traduit par « nous avons dormi ici ».Certainement le premier mot se serait transformé au cours des années pour donner le second. Disons adieu aux propositions du début de ce paragraphe, et, bonjour à la réalité démontrée ci-dessus. Il nous semble que le voile est levé et ; que cette incertitude entourant l'origine de ce nom n'a plus raison d'être.Il nous reste cependant, à savoir depuis quand existe ce mot (Baitnah). Etant un nom de lieu dit arabe dans une région berbère, nous pouvons extrapoler et, aller jusqu'à la période de colonisation de l'Aurès par les Arabes entre 681 et 700, pourquoi pas !

KAMEL CHIBANI



De Zucchabar à Timgad par algermiliana



Deuxième journée.

Suivant le programme tracé de nos hôtes , le groupe de Chemora devrait au matin même rejoindre Timgad .C'est le point de ralliement en vue du départ vers les lieux de visite . Avant même que l'aube ne pointe sa lueur pour la prière que nos hôtes de l'auberge de Chemora ont tout préparé et mis en place pour notre premier déjeuner. Ils n'ont pas failli à leur règle du programme pour nous réveiller. Ce matin là du premier jour , à 06h le café du petit déjeuner était tout préparé et à table. L'arôme d'un bon café de maison s'est bien fait sentir.

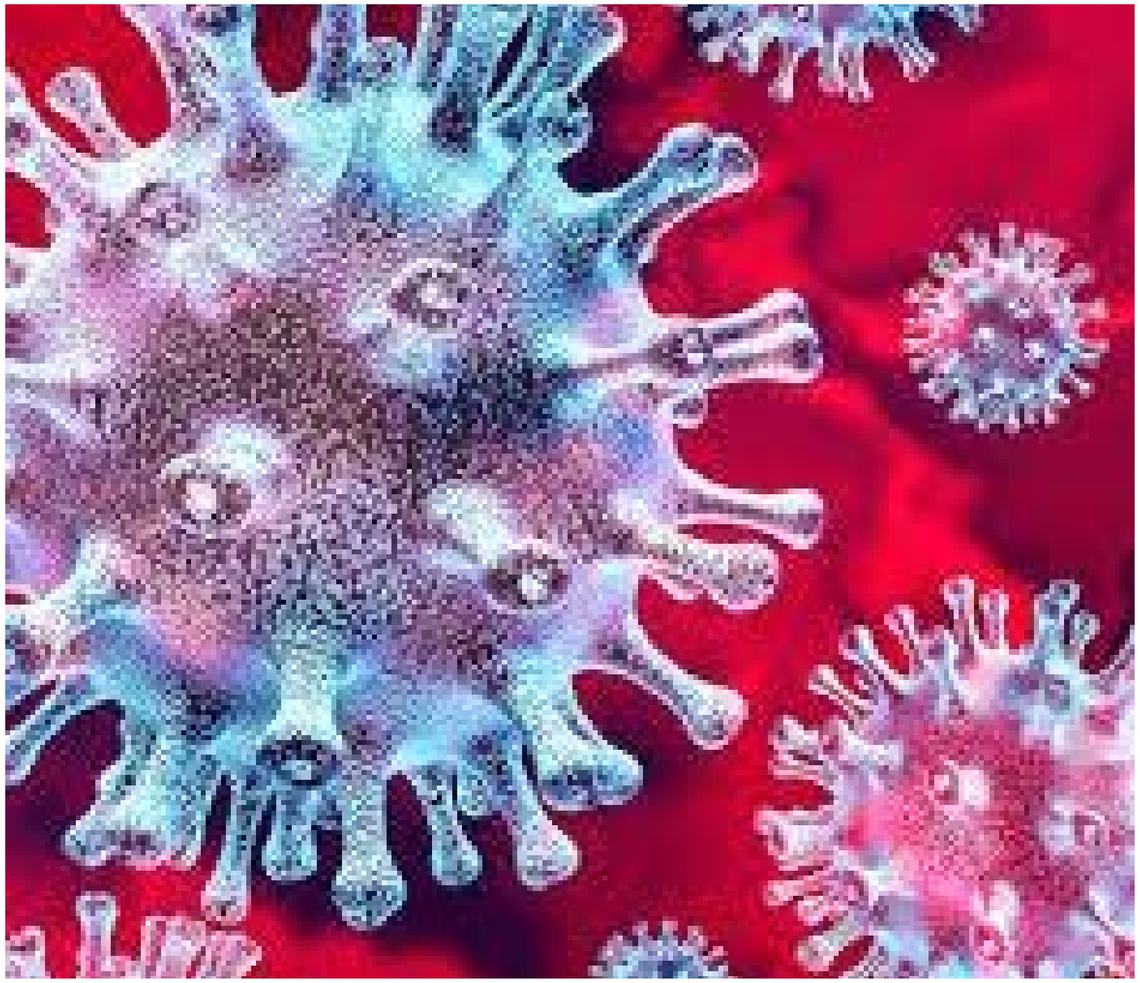
Mais pour ce petit -déjeuner, moins de monde que prévu s'est levé. La fatigue du voyage a peut être contraint certains à devoir profiter de quelques minutes. A 6h30, on voyait venir les dames et les messieurs avec pleins de rêves en têtes à raconter,. Et c'était devant une tasse de café ou un café au lait que les discussions fusaient, où chacun ce temps « se plaisait à dire » d'avoir si bien dormi pour une fois dans sa vie même au gré d'un tas et tas de tous sortes de vacarmes .Cette nuit là , pour eux de vieilles bolides et moteurs à vapeurs n'ont point manqués de sortir à vadrouiller et vibrer en champ libre dans la nature . Chacun est là à raconter et à rire d'une nuit inouïe passée à entendre pour une fois dans sa vie qu' un avion au décollage tarde à prendre son envol , qu' un train à vapeur qui passe en gare, siffle trois fois sans s'arrêter, un aspirateur qui souffle au lieu d'aspirer , mais surtout une tronçonneuse qui chuchote ou un marteau piqueur dansson travail en intermittence.

L'heure de distraction passée, les dernières tasses de café des retardataires aussitôt consommées ,qu'on voit qu'il ne reste plus qu'à éteindre le feu de bivouac et lever le camp au plus vite . L'heure de départ est bien passée de quelques minutes.
Sans s'attarder..on sonne le clairon du rassemblement pour 1er départ au combat .Il est 07h , et on devrait être à Timgad 7h30 .Timgad ville est distante par sa route principale de 23 kms de notre lieu de campement Chemora.
On oublie pas le réceptionniste de l'auberge pour la remise des clés , et on remonte encore une fois contrôler qu'il n'y est pas d'oubliés dans les chambres.. A toutes les portes on frappe une dernière fois. Les chambres 18, 08 et 13 sont toujours occupées. Un dernier appel les avertit que le train s'en va et n'attend personne. Ils ne tarderont pas à nous rejoindre.

07h30 notre beau monde est à bord sans qu'on ne laisse personne.
Pour cette fois on laisse les petites cylindrés se reposer. On prendra le bus ensemble comme il a été prévu au programme, ce qui convient mieux pour chanter en groupe. On prend la route vers Timgad mais cette fois ci on change d'itinéraire. On y va par la RN 88 longue de plus de 50 kms mais plus praticable que la 87 avec ses 23 kms seulement en cours de construction par endroits. On rajoutera 30 mn de plus au temps réglementé mais cela évitera à crier de temps à autre au chauffeur qu'il y a pleins de passagers fragiles à ramener à bon port..
Notre guide qui se trouve en ce temps à Timgad doit bien s'impatienter de ce retard imprévu sur son agenda d'emploi du temps..

08H on arrive à Timgad. Devant l'hôtel, on voit que le cortège est prêt pour le départ de l'expédition .Une land rover station wagon de la protection civile est en tête du convoi et qu'un 3eme mini bus pour nos hôtes de Batna complète le convoi. Le plein en gaz oïl, est fait , on distribue de petites bouteilles d'eau. Les partants se divisent dans les trois bus. Tout est prêt.

8h30 Le guide lance le mot d'ordre au premier véhicule de la protection civile en tête pour prendre le départ. Direction le village de Ghassira dans la commune de T'KOUT . Là où l'on va c'est aux Balcons de Ghoufis. Un lieu Touristique de la région des Aurès. nous dira notre Guide d'exception Mr AMOR chergui. Avec un beau sourire aux lèvres , que même ses yeux sous des lunettes de vue ont eu à donner le reflet de leurs joies dans son visage ,il nous dira On vous emmène à GHOUFI un lieu où quand on le voit et quand on la vu l'on dira:Voir Ghoufi …Et le revoir.



CORONNAVIRUS ET COVID-19:

Qu'en savons-nous?

Les coronavirus sont des virus à ARN fréquents, de la famille des Coronaviridae, qui sont responsables d'infections digestives et respiratoires chez l'Homme et l'animal. Le virus doit son nom à l'apparence de ses particules virales, portant des excroissances qui évoquent une couronne. Les virions, qui sont constitués d'une capside recouverte d'une enveloppe, mesurent 80 à 150 nm de diamètre.

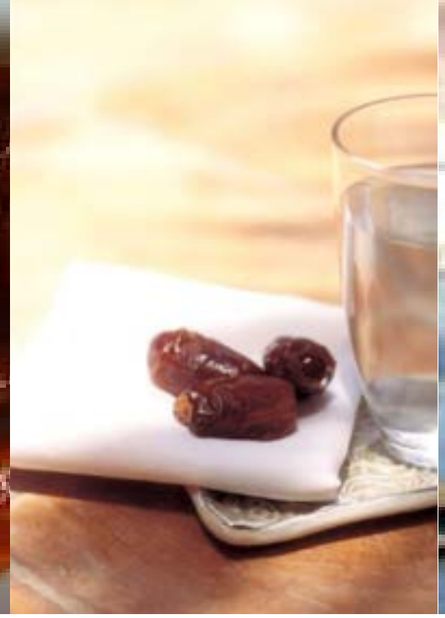
Les petites sphères contiennent un acide ribonucléique (ARN) monocaténaire (avec une seule chaîne), linéaire (non-segmenté) et positif, comptabilisant 27 à 32 kilobases. Cet ARN se réplique dans le cytoplasme de la cellule infectée.

Pathologies liées aux coronavirus

Les coronavirus peuvent se montrer pathogènes chez les mammifères (Homme, chien, chat...) et les oiseaux. Ils comprennent un grand nombre de virus provoquant différentes maladies plus ou moins graves comme :

- Des infections respiratoires comme le rhume. La pathologie se développe au bout d'une période d'incubation de l'ordre de trois jours. Après les rhinovirus, les coronavirus seraient les seconds agents du rhume. Ces infections connaissent une évolution saisonnière, avec des pics au printemps et en hiver.
- Le Sras (syndrome respiratoire aigu sévère). Le Sras est provoqué par le SARS-CoV, identifié en 2003. Ce virus est à l'origine d'une épidémie qui a débuté en Chine fin 2002 et qui a causé environ 800 décès.
- Le syndrome respiratoire du Moyen-Orient est provoqué par le coronavirus MERS-CoV. Le MERS-CoV a été identifié en 2012. L'épidémie reste cantonnée à la péninsule arabique, d'après le ministère de la santé en juin 2015.
- Le Covid-19 (Coronavirus Disease-19), une maladie respiratoire provoquée par un coronavirus émergent, le SARS-CoV-2. L'épidémie a débuté dans la ville de Wuhan, en Chine, fin décembre 2019 et s'est rapidement propagée dans le monde entier.




RAMADAN 2020



Les recommandations de l'OMS

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a publié un liste de recommandations à l'intention des pays musulmans, dont l'Algérie, en prévision du mois du ramadan 2020. Il faut dire que de nombreux doutes entourent la question du jeûne cette année qui coïncide avec une crise sanitaire sans précédent.

Afin de restreindre la progression du coronavirus, l'OMS appelle, en premier lieu, à la limitation des célébrations religieuses collectives. L'Organisation fait, notamment, référence aux prières de Tarwih, de la Nuit du Destin (Laylat El Qadr) ou encore de l'Aïd Al Fitr, qui marque la fin du mois de ramadan.
A cet effet, l'Organisation mondiale conseille fortement d'éviter les rassemblements ainsi que les ruées vers les marchés et les commerces. Elle rappelle qu'en ces temps de crise sanitaire, le maintien de la distanciation entre les individus est primordiale, afin d'éviter tout risque de contamination.

Par ailleurs, l'OMS a souligné, à travers la note émise, que certains pays musulmans sont en train de réaliser des exploits dans la lutte contre le coronavirus. Elle cite la Jordanie, la Tunisie, la Palestine, le Koweït et le Liban. Des pays qui, malgré le nombre important des personnes atteintes, maintiennent une certaine stabilité relative au taux de contamination. Contrairement à l'Algérie, le Maroc et l'Egypte, qui ont enregistré les taux d'infection les plus culminants depuis le début de la pandémie dans le monde musulman.

Habitudes nutritionnelles à adopter pendant le ramadan
Cette année encore, le jeûne du Ramadan coïncidera avec des journées longues et particulièrement chaudes auxquelles s'ajoute le confinement. L'OMS conseille, d'abord, de bien s'hydrater. Pour ce faire, le jeûneur est appelé à boire au moins 10 verres d'eau entre la période du Iftar et celle du S'hour. La rupture traditionnelle du jeûne avec des dates, qui sont une excellente source de fibres, est aussi préconisée.
La consommation d'aliments hydratants durant ces périodes est fortement recommandée, comme les soupes aux légumes de saison. Il est aussi question de favoriser une alimentation à base de céréales entières, de viandes maigres (grillées ou cuites au four) et de salades, composées de légumes frais à consommer crus pour une teneur en eau optimale.

Habitudes nutritionnelles à prohiber pendant le Ramadan
D'autre part, l'OMS appelle les jeûneurs à faire particulièrement attention aux consommations malsaines qui peuvent être extrêmement nocives pour la santé. Ceci d'autant plus que le confinement instauré induit une baisse de l'activité. Ce qui, à terme, peut engendrer des inconforts, voire des malaises durant cette crise sanitaire que traverse le monde.
Les jeûneurs doivent ainsi penser à bannir de leur alimentation certaines boissons diurétiques qui peuvent provoquer la déshydratation, comme le café, le thé et les sodas.
L'OMS conseille également d'éviter les aliments frits et transformés, riches en gras saturés ou en sucres, de même que les produits salés.

BATNA DANS TOUS SES ATOUTS

LE MEILLEUR CIRCUIT TOURISTIQUE

Batna est la seule wilaya sur le territoire national à posséder 6 zones d'expansion touristique : écotourisme, tourisme thermal, tourisme de montagne et tourisme à caractère climatique.







A proximité de la ville de Batna se trouvent de merveilleux sites archéologiques telles les ruines romaines de Tazoult, de Timgad, le mausolée d'Imadghassen, une des anciennes mosquées d'Afrique du Nord à Sidi Okba, les Gorges d'El-Kantara porte du grand sud, les Balcons de Ghoufi.

Le parc national du Bélézema et le Mont de Chelia qui culmine a plus de 2300m constituent des merveilles naturelles.

Les Aurès, en général, et Batna, en particulier, possèdent un patrimoine historique et culturel exceptionnels. Il n'y a pas moins de 19 monuments et sites classés dont certains sont patrimoine universel à l'exemple de Timgad où les balcons de Ghouffi.



Le circuit Aurès est mondialement connu et ce depuis très longtemps. Les deux vallées Ighzar a Melal et Oued Abdi recèlent un nombre impressionnant de sites naturels, édifices, monuments et autres curiosités de toutes les époques de l'histoire de l'humanité.





Connaissez-vous le CRB? Non détrompez-vous ce n'est pas le Chabab Riadhi de Belouizdad! Ce n'est autre que le club des Chibanis Randonneurs de Batna, né un certain 26 du mois de décembre 2018 suite à une escapade sur les hauteurs du mont de Belezma, là où se trouve le royaume du Cèdre de l'Atlas. Ce jour là, nos chibanis de l'association des anciens élèves du lycée Lamrani de Batna, tous re-traités, ont créé l'exploit de faire une randonnée pédestre de plus de 4 heures de temps sans aucun incident de santé alors qu'ils étaient à une altitude de plus de 1800 mètres. Comme l'appétit ne vient qu'en mangeant, on s'était dit qui peut le plus peut le moins et qu'il nous faudrait alors créer notre club de randonneurs , notre région ne manquant point d'atouts touristiques à découvrir à tout prix.! Si vous êtes un chibani de Batna et que vous êtes intéressés par la marche contactez-nous pour faire partie de notre club CRB. Vous êtes les bienvenus!



Juste pour rire

S'ils ferment les écoles encore longtemps, les mamans vont trouver une solution au virus avant les scientifiques ! 😂











ASSOCIATION LES ANCIENS DU COLLEGE DE BATNA
Centre Samaï Rue des Frères Bouabsa
BATNA

Tél: 0540 480 513 Email: aelb5969@yahoo.com

https://www.facebook.com/AnciensEtAmisDuLyceeLamrani

Magazine trimestriel des Anciens et Amis du Lycée Lamrani Batna

BENBOU NEWS MAG

ABONNEMENT - ABONNEMENT - ABONNEMENT - ABONNEMENT

Soutenez votre association en vous abonnant à son magazine numérique et recevez-le chaque trimestre à votre boîte Email

Prix pour 4 numéros

Adhérent 2000,00 DA Autre 3000,00 DA

Réglement uniquement par CCP en nous renvoyant une copie du talon de versement à aelb5969@yahoo.com

CCP ASSO DES ANCIENS DU COLLEGE DE BATNA
0021004647/84

Nom ..... Prénom .....

Email.....

ALBUM PHOTOS

